

Retrouvez les enregistrements de Retour aux sources

Les vidéos des séances de 2016 à 2025 sont disponibles sur Dailymotion: https://www.dailymotion.com/Archives_nationales_Fr

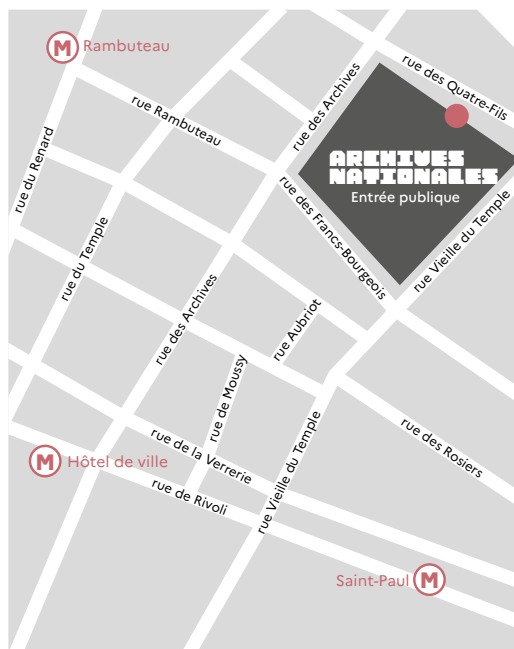
Organisation et contact

Retour aux sources est organisé par Cécile Figliuzzi, responsable du département de l'accueil des publics de Paris.

Entrée gratuite

Réservation fortement conseillée (nombre de places limité) par messagerie électronique à l'adresse : cecile.figliuzzi@culture.gouv.fr

Accès



Archives nationales

 **Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN)**
 11 rue des Quatre-Fils
 75003 Paris
 Rez-de-chaussée :
 Salle d'albâtre

Métro

- 1 Hôtel de Ville
- 11 Rambuteau
- 3 Arts et métiers

Bus
 29 et 75
Arrêts

Archives-Haudriettes
ou Archives-Rambuteau



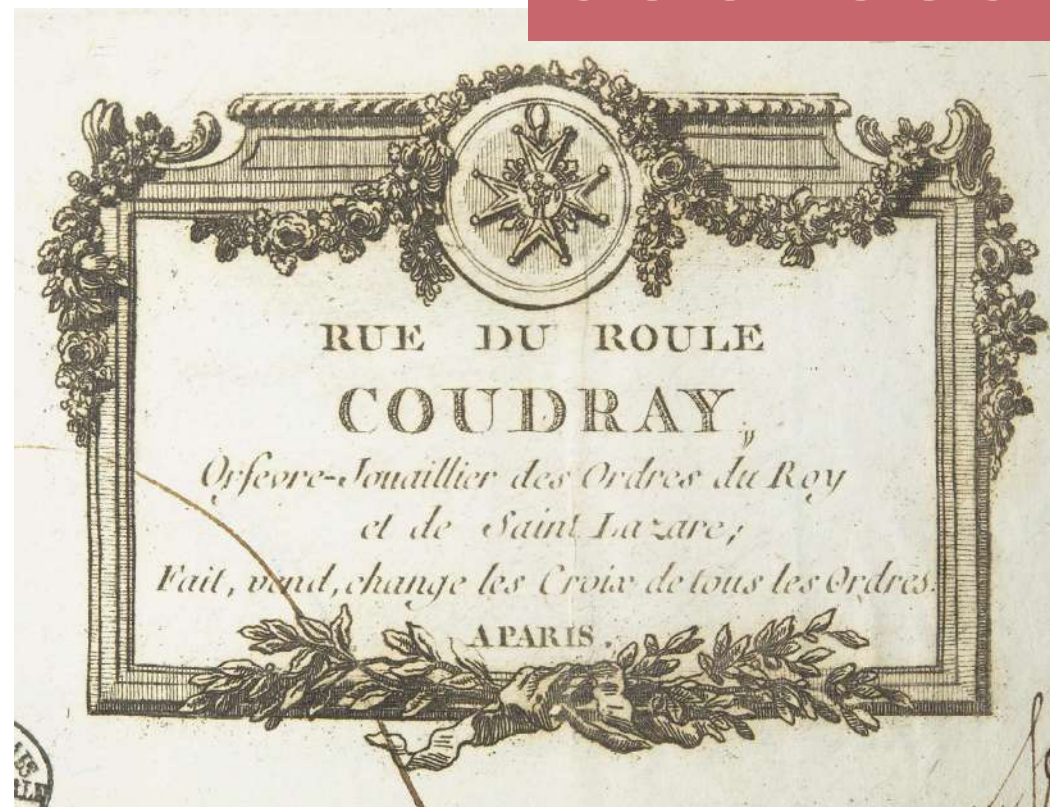
www.archives-nationales.culture.gouv.fr



À la suite des attentats survenus à Paris et afin d'assurer la sécurité des visiteurs, les Archives nationales appliquent les mesures préventives décidées par le gouvernement: le plan Vigipirate interdit les bagages, dépassant le format dit cabine, dans tous les établissements recevant du public.

Mardi 2
 décembre 2025 | 14 h30
 16 h30

aux **Retour**
sources



Le marché de l'art parisien
 (XVIII^e – début du XIX^e s.):
 acteurs et réseaux d'un négoce en mutation

Stimulé par le mécénat des riches et des puissants, la vente, en boutique ou dans des foires, d'objets d'art, de tableaux, d'estampes et de produits de luxe, le Paris du XVIII^e et du début du XIX^e siècle voit s'opérer d'importants change-

ments dans le commerce des œuvres d'art. Encouragé par l'essor des collections publiques et privées, les salons, l'accès aux produits de luxe, le renouvellement du goût et facilité par une conjoncture économique et sociale favorable, un écosystème plus complexe se met en place, fondé sur la circulation des biens et les transactions marchandes qui supposent pour les soutenir de nombreux intervenants ainsi que des réseaux commerciaux renouvelés reliant l'artiste à l'acheteur.

Les sources archivistiques conservées permettent de saisir une partie des circuits et de reconstituer la naissance d'un marché de l'art professionnel et structuré, vecteur de richesses et de pratiques nouvelles. Dans cette période de transition, ces sources sont souvent indirectes et à rechercher dans les archives des notaires ou du Châtelet de Paris pour l'Ancien Régime, avant que la croissance de l'encadrement du marché de l'art par les autorités publiques à compter de la Révolution et de l'Empire ne favorise la constitution de corpus documentaires directement liés à cette activité, qui restent cependant modestes pour le début du XIX^e siècle. Catalogues de ventes et archives d'origine privée apportent donc un éclairage indispensable aux sources d'origine publique, mais leur conservation, moins systématique, obligent l'historien de l'art et de ses réseaux économiques à un minutieux travail de recensement des sources.

Pour évoquer réseaux et acteurs à l'origine de la mise en place des circuits modernes du commerce des œuvres d'art, les Archives nationales reçoivent trois historiens spécialistes du sujet, qui ont nourri leurs travaux des sources originales conservées aux Archives nationales et dans d'autres dépôts d'archives : après une étude de cas portée par Stéphane Castelluccio (CNRS – centre André Chastel) sur le commerce des objets d'Extrême-Orient, Patrick Michel (université de Lille) retracera un marché de l'art en plein développement dans le Paris de la fin de l'Ancien Régime, ouvrant la voie à Léa Saint-Raymond (École normale supérieure – PSL), dont l'approche originale met en lumière une profession indissociable du marché de l'art, celle de commissaire-priseur.

Des routes commerciales de la Chine aux salles des ventes parisiennes, ce « Retour aux sources » vous propose un éclairage fascinant sur l'écriture de l'histoire du commerce de l'art.

14 h 30

Introduction

par Cécile FIGLIUZZI, conservatrice du patrimoine
aux Archives nationales

14 h 45 - 15 h 15

De Canton à Paris. Quand les archives racontent le commerce avec les Indes

par Stéphane CASTELLUCCIO, historien de l'art,
directeur de recherche au CNRS – centre André Chastel.

15 h 15 - 15 h 45

Les Archives nationales et la constitution d'une prosopographie des agents du marché de l'art au XVIII^e siècle

par Patrick MICHEL, professeur émérite en histoire
de l'art moderne (université de Lille) et membre du centre
de recherche IRHIS (institut de recherches historiques
du Septentrion).

15 h 45 - 16 h 15

Une source macroéconomique inattendue : les dossiers de nomination des commissaires-priseurs

par Léa SAINT-RAYMOND, historienne de l'art, directrice
de l'observatoire des humanités numériques à l'École
normale supérieure – Université Paris Sciences et Lettres.

16 h 15 - 16 h 30

Conclusion : questions et échanges avec le public